

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (19, 28-40)

Jésus marchait en avant de ses disciples pour monter à Jérusalem. A l'approche de Bethphagé et de Béthanie, sur les pentes du mont des Oliviers, Il envoya deux disciples : "Allez au village qui est en face. A l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché : personne ne l'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?", vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin".

Les disciples partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Au moment où ils détachaient le petit âne, ses maîtres demandèrent : "Pourquoi détachez-vous cet âne ?" Ils répondirent : "Le Seigneur en a besoin". Ils amenèrent l'âne à Jésus, jetèrent leurs vêtements dessus, et firent monter Jésus. A mesure qu'Il avançait, les gens étendaient leurs vêtements sur le chemin. Déjà Jésus arrivait à la descente du mont des Oliviers, quand toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus : "Béni soit celui qui vient, Lui, notre Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le Ciel et gloire au plus haut des Cieux !"

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : "Maître, arrête tes disciples !" Mais Il leur répondit : "Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront".



Hosanna, Hosanna,
Béni soit celui qui vient nous sauver !
Hosanna, Hosanna,
Béni soit son nom,
Ô Roi des nations !

Rameaux

La foule étale des vêtements
Des palmes et des feuillages.
Chacun agite dans ses mains
Des rameaux et des branchages.

**Peuple de Dieu, voici ton Roi !
Très humblement, il vient vers toi !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,
Chantons à pleine voix de tout notre cœur !
Hosanna, gloire au Fils de Dieu !
Hosanna, au plus haut des cieux !
Hosanna, hosanna, hosanna !
Hosanna, hosanna, hosanna !**

Psaume 21

**Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur !

**Acclamation : Gloire au Christ,
Sagesse éternelle de Dieu Vivant !
Gloire à toi, Seigneur !**





La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon Saint Luc 22, 14-23,56

Lecteur : L'assemblée tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate.

On se mit alors à l'accuser :

Fidèles : « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le trouble dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et il dit qu'il est le Christ, le Roi. »

Lecteur : Pilate l'interrogea :

Fidèles : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Lecteur : Jésus répondit :

Prêtre : « C'est toi-même qui le dis. »

Lecteur : Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules :

Fidèles : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. »

Lecteur : Mais ils insistaient avec force :

Fidèles : « Il soulève le peuple en enseignant dans toute la Judée ; après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. »

Lecteur : A ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen.

Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.

À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle.

Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.

Les grands prêtres et les scribes étaient là, et ils l'accusaient avec véhémence.

Hérode, ainsi que ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate.

Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux.

Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple.

Il leur dit :

Fidèles : « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation.

D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort.

Je vais donc le relâcher après l'avoir châtié. »

[...]

Lecteur : Ils se mirent à crier tous ensemble :

Fidèles : « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. »

Lecteur : Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre.

Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole.

Mais ils vociféraient :

Fidèles : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Lecteur : Pour la troisième fois, il leur dit :

Fidèles : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. **Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »**

Lecteur : Mais ils insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient.

Alors Pilate décida de satisfaire leur requête.

Il relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir.

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus.

Il se retourna et leur dit :



Prêtre : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" »

Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous."

Carsi l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

Lecteur : Ils emmenaient aussi avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.

Jésus disait :

Prêtre : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Lecteur : Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :

Fidèles : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Lecteur : Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant :

Fidèles : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Lecteur : Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :

Fidèles : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Lecteur : Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

Fidèles : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Lecteur : Et il disait :

Fidèles : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Lecteur : Jésus lui déclara :

Prêtre : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Lecteur : C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ;

l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.

Alors, Jésus poussa un grand cri :

Prêtre : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. »

Lecteur : Et après avoir dit cela, il expira.



À la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu :

Fidèles : « Celui-ci était réellement un homme juste. »

Lecteur : Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.

Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste,

qui n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Armathie, ville de Judée, et il attendait le règne de Dieu.

Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.

Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé.

C'était le jour de la Préparation de la fête, et déjà brillaient les lumières du sabbat.

Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé.

Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.



Je crois en Dieu qui chante et qui fait chanter la vie !

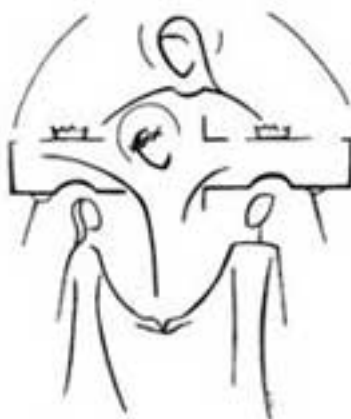
Je crois en Dieu le Père :

Il a créé le monde,
Il a fait jaillir la vie,
à tous Il donne son amour,
Il nous a parlé par son fils Jésus.

Je crois en Jésus Christ,
son fils unique, notre Seigneur.
Il est venu pour sauver,
Il est mort pour nous sur la Croix,
Il est ressuscité le jour de Pâques.

Je crois en l'Esprit Saint.
Il nous pousse en avant,
Il nous envoie sur le chemin
de l'Évangile,
Il est comme un feu brûlant,
en nous Il répand l'amour de Dieu.

Nous le disons avec joie :
nous faisons partie de l'Église,
de la grande famille des chrétiens
du monde entier.



PU : Seigneur, exauce-nous ! (bis)
De cœur à cœur avec tous nos frères,
Seigneur, écoute-nous ! (bis)

On attendait ce jour-là que les pierres crient

Michel Scouarnec, Jo Alegretmar

1 - Quand le fouet a déchiré l'Homme-Dieu,
Quand on a frappé l'amour innocent,
On attendait ce jour-là, que les pierres crient. (bis)

Mais les pierres se sont tues,
La colère s'est perdue dans l'oubli, dans l'oubli.

2 - Quand l'épine a couronné l'Homme-Dieu,
Quand on a montré l'amour enchaîné,
On attendait ce jour-là, que les pierres crient. (bis)

Mais les pierres se sont tues,
La colère s'est perdue dans l'oubli, dans l'oubli.

3 - Quand on a cloué au bois l'Homme-Dieu,
Quand on a dressé l'amour sur la croix,
On attendait ce jour-là que s'ouvre le ciel. (bis)

Le ciel n'a pas répondu,
La prière s'est perdue dans la nuit, dans la nuit.

4 - Quand on a percé au flanc l'Homme-Dieu,
Quand on a jeté l'amour au tombeau,
On attendait ce jour-là que s'ouvre le ciel. (bis)

Le ciel n'a pas répondu,
La prière s'est perdue dans la nuit, dans la nuit.

Hosanna ! Hosanna !

Hosanna au plus haut des cieux ! (bis)

Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Il est grand, le mystère de la foi

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus ! Amen !
Nous célébrons ta résurrection ! Amen !
Nous attendons ta venue dans la gloire ! Amen

Hosanna ! Hosanna !

Béni soit celui qui vient nous sauver

Hosanna ! Hosanna !

Béni soit son nom, O Roi des nations !

Maître de tout, à toi la richesse,
A toi, O Seigneur, les peuples et la terre.
Tu l'as fondée sur les océans.
Inébranlable, O Dieu, tu la gardes !

Qui gardera ta sainte montagne ?
Qui pourra tenir, Seigneur, devant toi ?
Devant ta face, il jubilera,
l'homme au cœur pur, aux mains innocentes !

Elevez-vous, portes éternelles,
levez vos frontons, portes du ciel !
C'est le Seigneur, le Fort, le vaillant !
Qu'il entre aujourd'hui le Roi de Gloire !

C'est le Seigneur, Dieu de l'univers !
Voici le Seigneur, Maître de tout !
Elevez-vous, portes éternelles !
Qu'il entre aujourd'hui, le Roi de Gloire !

Voici le Corps et le Sang

Signes 21 Pâques

Voici le Corps et le Sang du Seigneur
La coupe du Salut et le pain de la Vie
Dieu immortel se donne en nourriture
Pour que nous ayons la Vie éternelle.

1 - Au moment de passer vers le Père,
le Seigneur prit du pain et du vin,
Pour que soit accompli le mystère
qui apaise à jamais notre faim.

2 - Dieu se livre lui-même en partage,
par amour pour son peuple affamé,
Il nous comble de son héritage
afin que nous soyons rassasiés.

3 - C'est la Foi qui nous fait reconnaître,
dans ce pain et ce vin consacrés,
La présence de Dieu notre Maître,
le Seigneur Jésus ressuscité.



Mercredi 17 avril 2019

18h30 Célébration du pardon à SAINT LARY

Jeudi Saint

Jeudi 18 avril 2019

18h30 Messe à SAINT LARY *Célébration de la Cène

21h00 Veillée de prières à GUCHEN

Vendredi Saint

Vendredi 19 avril 2019

15h00 Chemin de Croix à SAINT LARY

18h30 Messe à SAINT LARY *Célébration de la Croix

Veillée Pascale

Samedi 20 avril 2019

21h00 Veillée pascale à SAINT LARY *Baptême de Perrine

Dimanche de Pâques

Dimanche 21 avril 2019

11h00 Messe à SAINT LARY